

Former une nouvelle génération de citoyens en Géorgie

L'International Charter Academy of Georgia, une passerelle entre le Japon et l'État de Géorgie

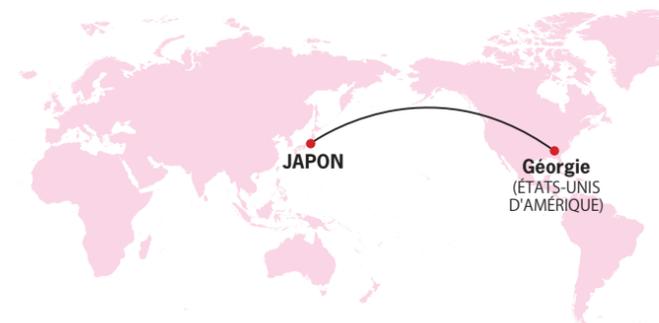
Voilà cinquante ans que la Géorgie est liée au Japon, tant au plan culturel qu'économique. C'est donc tout naturellement qu'elle est devenue la terre d'accueil d'une école où les enfants américains et japonais étudient de concert, dans le but de devenir des citoyens du monde.

L'International Charter Academy of Georgia (ICAGeorgia), première école d'immersion bilingue japonais-anglais, a ouvert ses portes à l'automne 2018. Il s'agit d'une école publique sous contrat, accessible gratuitement à tout élève résidant en Géorgie, de la maternelle au CM2, qui propose un enseignement bilingue japonais-anglais. Si le japonais est privilégié lors des premières années, les deux langues s'équilibrent dans les années supérieures. En règle générale, les élèves de l'ICAGeorgia partagent leurs journées en deux, suivant tantôt des cours en anglais, tantôt en japonais. Le programme comprend un large éventail de matières, notamment les mathématiques, la lecture, les sciences, les études sociales, l'art, la musique et l'éducation physique. En maternelle, 80 % de l'enseignement est assuré en japonais et 20 % en anglais. En CP et CE1, le rapport est de 60-40 %, avant de s'équilibrer durant les trois dernières années du cycle.

Tous les enseignants interviennent dans leur langue d'origine, afin de garantir un excellent niveau linguistique à leurs élèves. Ils appliquent le programme du ministère japonais de l'Éducation pour la langue japonaise, et les

objectifs de l'État ainsi que les normes d'excellence de la Géorgie en ce qui concerne l'anglais. Par ailleurs, le contenu des cours d'anglais et de japonais évolue en permanence grâce à la collaboration entre les départements d'ESOL (English for Speakers of Other Languages, ou « anglais pour les locuteurs d'autres langues ») et de JSOL (Japanese for Speakers of Other Languages, ou « japonais pour les locuteurs d'autres langues ») sous forme de réunions d'équipe et de perfectionnement professionnel. L'objectif consiste à améliorer l'enseignement afin d'assurer la réussite des élèves, quelle que soit leur langue maternelle. Dans l'ensemble, les enseignants encouragent les élèves à se servir de leurs connaissances dans leur première langue pour acquérir et affiner leur maîtrise de la deuxième.

Outre l'apprentissage de la langue japonaise, les étudiants de l'ICAGeorgia vivent au rythme de la culture et de la vie scolaire de l'Archipel : ils suivent notamment des cours d'éducation morale, développent des initiatives étudiantes, organisent le *shigyoshibiki* (cérémonie de rentrée des classes), le *mochitsuki* (rite de pilonnage du riz), le *kakizome* (première calligraphie de l'année), la cérémonie du thé, et s'initient au haïku. C'est au sein d'une communauté très diversifiée que les enfants apprennent à se familiariser avec leurs cultures respectives. En effet, près de 41 % d'entre eux ne sont pas de langue maternelle anglaise.



Parmi les élèves de l'ICAGeorgia, qui représentent plus de 20 pays, et presque autant de langues, environ 30 % sont d'origine asiatique, 26 % d'origine africaine, 6 % d'origine hispanique, 10% d'origine caucasienne et 26% sont métisses.

La directrice, Tara Ranzy, décrit l'école comme « une communauté multiethnique, multiraciale et multilingue, qui promeut la paix dans le monde grâce à l'échange et le respect mutuel des cultures et des langues japonaise et américaine. » Récemment, lors d'un rassemblement de tous les élèves, elle leur a demandé de regarder autour d'eux afin d'observer l'incroyable diversité dans laquelle ils évoluent : « Parmi toutes ces personnes aux couleurs de peau différentes, aux textures de cheveux différentes, se trouvent des garçons, des filles, des femmes et des hommes aux silhouettes et aux tailles variées. Certains d'entre nous parlent le japonais, d'autres l'anglais, l'espagnol, le français, le coréen, le mandarin, l'arabe, et bien plus encore. Nos parents sont nés à Haïti, en Corée du Sud, en Bulgarie, au Mexique, en Jamaïque, en Chine, au Japon, en Floride, en Géorgie, à Cleveland... La liste est longue. » Elle leur a posé la question suivante : « Profitez-vous de l'occasion qui vous est donnée pour vous respecter, travailler ensemble et apprendre les uns des autres ? Dans notre école, la réussite ne consiste pas seulement à avoir de bonnes notes : il s'agit également d'être capable de travailler avec des personnes qui ne vous ressemblent pas. » À la fin de cette intervention, elle a invité chaque élève à déjeuner avec un camarade différent de lui, ou donner un coup de main à un élève d'une autre origine. À l'ICAGeorgia, on encourage la paix

mondiale par le biais de ces interactions quotidiennes, qui favorisent l'écoute et la considération de l'autre.

Minako Ahearn, fondatrice et présidente du conseil d'administration de l'ICAGeorgia, commente : « Dans un contexte mondial interconnecté, nous devons apprendre à nous entraider. De jour en jour, nous découvrons la portée mondiale de nos actualités locales. Les activités d'apprentissage par le service, comme celles qui sont organisées par notre directeur, inculquent aux enfants la nécessité de se rendre utile, non seulement à l'échelle de leur communauté, mais aussi à celle de la planète. Petits et grands ont du mal à se projeter au-delà de l'immédiateté d'une crise ou d'une difficulté. C'est la raison pour laquelle je demande souvent aux enfants ce qu'ils souhaiteraient voir dans cent ans. J'aime citer *Hyaku-nen-go no furusato o mamoru* (Protégez votre ville natale pour le siècle prochain), une histoire vraie qui figure dans un manuel japonais. Dans les années 1800, un homme a sauvé de nombreuses vies lors d'un grand tremblement de terre et d'un tsunami, avant d'encourager sa communauté à se protéger contre de futures catastrophes. Nous invitons nos étudiants à se projeter dans un siècle et à s'engager au service de la communauté mondiale dans cette perspective. »

Selon le dernier sondage semestriel, les familles et le personnel de l'ICAGeorgia apprécient « l'esprit de famille, l'innovation, le travail de l'association de parents d'élèves, la diversité et la gentillesse de tout le corps enseignant. » À la question « Qu'aimez-vous à l'ICAGeorgia ? », les étudiants ont répondu : « Les professeurs sont bienveillants,



Directeur et membres du conseil d'administration

Les auteurs (de gauche à droite) Tara Ranzy, directrice ; Minako Ahearn, fondatrice et présidente du conseil d'administration ; Robert Johnson, vice-président du conseil d'administration ; Jessica Cork, secrétaire du conseil d'administration.

sympathiques, rigoureux et faciles à comprendre. » Ils ont également décrit l'environnement comme « paisible ». Un enfant a dit : « J'aime que tout le monde appartienne à une grande communauté qui vit en harmonie. » Un autre a déclaré : « Je pense que notre école est unique. »

Le vice-président du conseil d'administration, Robert Johnson, décrit l'ICAGeorgia comme un établissement privilégié : « La diversité qui règne parmi nos élèves témoigne du rayonnement économique, social et culturel du Japon en Géorgie et à travers le monde. À l'heure actuelle, la beauté de notre école publique est d'offrir à un nombre croissant de jeunes citoyens géorgiens l'opportunité d'étudier le japonais, l'une des plus belles langues du monde, et de leur offrir ainsi la

clé du cœur de l'Archipel. » La secrétaire du conseil d'administration, Jessica Cork, partage cet avis : « J'ai choisi d'envoyer mes enfants à l'ICAGeorgia non seulement pour leur transmettre mon amour pour la langue et la culture japonaises, mais aussi parce que je veux qu'ils comprennent que le monde doit sa beauté à son incroyable diversité. Je suis convaincue que l'ICAGeorgia prépare mes enfants à comprendre et à respecter la vision des autres, à coexister pacifiquement au sein de communautés multiculturelles, et à travailler efficacement dans un monde de plus en plus interdépendant. »

Le choix de la Géorgie comme siège de l'établissement s'est naturellement imposé compte tenu des liens économiques qui unissent cet État au Japon. C'est en effet au début



des années 1970, sous la direction du gouverneur de l'époque, Jimmy Carter, que les industries japonaises ont commencé à s'implanter en Géorgie. Ces liens ont été officialisés en 1973, lors de la création d'un bureau du ministère de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme de l'État de Géorgie à Tokyo, une première pour un État américain. L'ouverture du consulat général du Japon à Atlanta l'année suivante a donné une impulsion majeure aux relations politiques bilatérales. Aujourd'hui, avec plus de six cents filiales japonaises opérant sur son sol, la Géorgie est considérée comme le centre de l'industrie japonaise dans le Sud-Est des États-Unis. Les filiales nippones ont investi 10,4 milliards de dollars dans la région, et emploient près de 37 000 Géorgiens. Parmi les principales entreprises japonaises implantées en Géorgie, on peut citer Kubota, Murata, Panasonic, Ricoh, TOTO, Toyo Tire, Yamaha et YKK. Les importations géorgiennes en provenance du Japon s'élèvent à plus de 4 milliards de dollars, plaçant l'Archipel au cinquième rang des importations internationales, tandis que les exportations géorgiennes vers le Japon représentent plus d'un milliard de dollars, faisant du Japon son sixième marché d'exportation. Une cinquantaine d'entreprises géorgiennes sont présentes au Japon, notamment Aflac, Coca-Cola, Delta Air Lines, NCR, Newell Rubbermaid et UPS.

Compte tenu de ces relations privilégiées, la langue japonaise constitue un atout évident. Pourtant, selon de

récentes études réalisées au niveau national, l'enseignement des langues étrangères se fait rare dans les écoles primaires américaines, et seuls 15 % des lycéens américains étudient une autre langue que l'anglais. Cette situation contraste avec de nombreux autres pays, où l'étude d'une deuxième langue représente la norme. La Géorgie ne fait pas exception aux États-Unis, alors même que le pays cherche à accroître son influence et à consolider sa position économique à l'étranger. La maîtrise de plusieurs langues présente des avantages incontestables, tant sur un plan personnel, qu'éducatif et professionnel. Préparer les étudiants à ces enjeux internationaux est l'un des principaux objectifs du programme d'immersion linguistique de l'ICAGeorgia. En outre, la recherche a prouvé à maintes reprises les bénéfices de l'enseignement bilingue. Lindholm-Leary (*Dual Language Education*, 2001) a constaté que les étudiants qui parlent deux langues possèdent souvent une plus grande souplesse intellectuelle, formulent mieux leurs idées et font preuve de facultés mentales plus diversifiées.

La création de l'*International Charter Academy of Georgia* conforte le partenariat entre la Géorgie et le Japon, et la nécessité de former de la prochaine génération de dirigeants afin d'alimenter et d'enrichir ces liens au XXI^e siècle.

Pour en savoir plus sur l'école, visitez le site www.internationalcharteracademy.org. *